

Profession, chercheur : docteur Laurent de Kerchove

Dr Pierre Stenier
Journaliste

Après vous avoir présenté les objectifs que visent les travaux du docteur Laurent de Kerchove sur la réparation de la valve aortique, *Objectif Cœur* vous propose le portrait d'un jeune chercheur belge, passionné de chirurgie cardiaque.

♥
La recherche
répond à mon
souci de mieux
comprendre et
améliorer
les traitements
chirurgicaux

Objectif Cœur: qu'est-ce qui est à l'origine de votre attrait pour la médecine et la recherche ?

Dr LdK. L'envie de faire la médecine m'est venue très tôt, je devais être adolescent. Pour ce qui est de la chirurgie, c'est pendant mes études de médecine qu'il m'est apparu que c'était la pratique qui me convenait le mieux. J'ai été convaincu de faire la chirurgie cardiaque le jour où je suis entré dans la salle d'opération où le professeur R. Dion faisait une opération de pontage aorto-coronaire. Le professeur Dion fut par ailleurs un de mes maîtres en chirurgie.

Quant à la recherche, je pense que c'est le souci de mieux comprendre et améliorer les traitements chirurgicaux qui m'ont orienté dans cette voie. En tant que chirurgien cardiaque, nous pratiquons des actes importants et parfois dangereux. La recherche tant fondamentale que clinique est une façon de remettre en question ce que l'on fait, prendre conscience des limites, révéler les erreurs, ou se

conforter lorsque les résultats sont positifs.

O.C. Qu'est-ce qui vous a attiré dans le domaine de la chirurgie valvulaire ?

Dr LdK. Comme étudiant en médecine, il nous est demandé dans le cadre de nos études de réaliser au moins une publication pendant notre formation. J'avais donc déjà fait de la recherche avant ce projet. Depuis que je travaille comme résident puis comme permanent dans le service de chirurgie cardiaque à l'UCL, j'ai été attiré par les travaux de recherche en chirurgie valvulaire. Les réparations des valves mitrale et aortique sont une spécialité de notre service et donc beaucoup d'opportunités de recherche se présentent. Avant ce projet, j'avais déjà fait plusieurs études cliniques en réparation valvulaire aortique.

O. C. Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre activité médicale ?

Dr LdK. Cela peut paraître un peu bizarre, mais je pense que c'est l'intervention chirurgicale en elle-même, ce qui est vraisemblablement ce que préfère tout chirurgien cardiaque. Un de mes plus beaux souvenirs est ma première transplantation cardiaque lors d'une nuit de garde. La joie et les remerciements du patient m'ont vraiment rendu fier de ce que j'avais réalisé.

O.C. N'est-il pas difficile de concilier vos activités de chirurgien et de chercheur ?



photo:
(de gauche à droite)
Gwen Beaurin
(technicien animalier),
Laurent de Kerchove,
Martial Vergauwen
(technologue de
laboratoire),
Jean Jacques
Hogendoorn
(perfusionniste),
Pierre Florent Petit
(étudiant
en médecine).

Dr LdK. Le revers de la médaille est que l'association de la recherche et de la clinique, aboutit souvent à plus qu'un temps plein. L'analyse des résultats des études, la rédaction des publications (et même les interviews...) doivent souvent se faire le soir ou le week-end. Il faut une bonne dose de tolérance de la part de mon épouse qui, elle aussi, est médecin (néphrologue). C'est elle qui a réduit son temps de travail et qui s'occupe des enfants car je ne suis pas souvent disponible. Souvent elle me dit que c'est elle qui les éduque et que moi j'en profite. Je dois avouer que c'est un peu vrai et que j'admire tout ce qu'elle fait pour eux.

O.C. Dans quelles conditions financières, académiques ou autres, évolue la recherche en Belgique ?

Dr LdK. En Belgique, heureusement, des fonds pour la recherche sont disponibles et je remercie le Fonds pour la Chirurgie Cardiaque d'avoir accepté de soutenir mon projet. Néanmoins, il n'y a certainement pas assez d'argent pour tous les projets qui en valent la peine et, je doute que dans les années à venir il y ait plus d'argent pour la recherche.

O.C. Quelles qualités font, selon vous, un bon chercheur ?

Dr LdK. Ce qui fait d'après moi un bon chercheur, c'est l'ouverture sur le monde car beaucoup de

choses intéressantes se font aussi ailleurs, à quoi il faut ajouter une curiosité, une envie de comprendre et une certaine forme d'originalité ou d'imagination d'où viennent les idées qui alimentent la recherche.

O.C. Quelle est la place de la recherche dans l'enseignement ?

Dr LdK. Ce rôle est très important. Je regrette qu'au cours de mes études on ne m'ait pas fait prendre plus conscience de l'importance de la recherche. Actuellement, la situation s'est améliorée et les étudiants sont plus sensibilisés à la recherche et ont plus d'opportunités d'en faire, en clinique ou en laboratoire.

O.C. Quelle place prend le travail d'équipe et les collaborations interuniversitaires dans les recherches ?

Dr LdK. Sans équipe on ne peut rien faire et des collaborations sont nécessaires car les moyens ne se trouvent pas partout.

O.C. Si vous n'aviez pas fait la médecine, quelle profession auriez-vous aimé exercer ? Quels sont vos hobbies si vous en avez le temps ?

Dr LdK. Si je n'avais pas fait la médecine, j'aurais aimé construire des bateaux. Quel est le lien, je ne sais pas. Mes hobbies, c'est ma famille et, s'il me reste du temps, faire du sport. ■

♥
L'ouverture
sur le monde
est une qualité
nécessaire pour
faire un bon
chercheur